

Pages jurassiennes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **15 (1987)**

Heft 57

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pages jurassiennes



"LE TAIGNON"

Amicale des Patoisants des Franches-Montagnes

C'est peut-être parce que nous habitons à 1000 mètres..... que je viens seulement vous parler du "Taignon" amicale des patoisants des Franches-Montagnes. C'est vrai que nous sommes un peu lents, la mentalité paysanne nous y a habitués! mais il n'est jamais trop tard pour parler d'une fête si belle, celle du patois.

En effet, la première fête cantonale du patois de la République et Canton du Jura s'est tenue à Saignelégier. C'était le 24 août 1986. Nous avons tous été très pris par l'organisation de cette fête, et voilà pourquoi l'Ami du Patois n'a pas reçu de nouvelles des Franches-Montagnes. Nous nous en excusons auprès des lecteurs.

Notre fête a remporté un grand succès, grâce à la compétence et au dévouement de notre Président de la fête, M. René Bilat. Tout a commencé par la messe en patois célébrée par M. l'abbé Georges Jeanbourquin. Inutile de vous dire le plaisir des participants à l'office.

Après le repas de midi, nous avons entendu diverses productions et chants, puis récompensé trente ouvrages littéraires, dont un de nos amis de la Trouée de Belfort.

Le temps était maussade, mais le soleil de l'amitié a brillé dans tous les coeurs. Merci à tous ceux et celles qui ce jour-là ont manifesté leur attachement au patois et aux Franches-Montagnes.

M.-L. Oberli



AMICALE DES PATOISANTS VADAIS (son activité)

Après une période hivernale très active, la chorale de notre Amicale se retrouve en face des réalités de la saison été-automne 87.

C'est ainsi qu'une fois données en divers lieux, les prestations surtout chorales, théâtrales et de danses folkloriques, notre chorale, qui est sans conteste l'âme de l'Amicale, se voit à nouveau devant des problèmes d'actualité, qui nécessite un effort soutenu.

A peine terminées, les veillées théâtrales, que déjà se profilent à l'horizon : manifestations culturelles, fêtes diverses et sorties auxquelles notre chorale devra se produire.

Des chants anciens, patois et français quasi oubliés sont remis sur le métier pour les remettre en évidence; ces chants font l'objet d'un soin particulier pour leur exécution, par notre Directeur, M. Denis Frund.

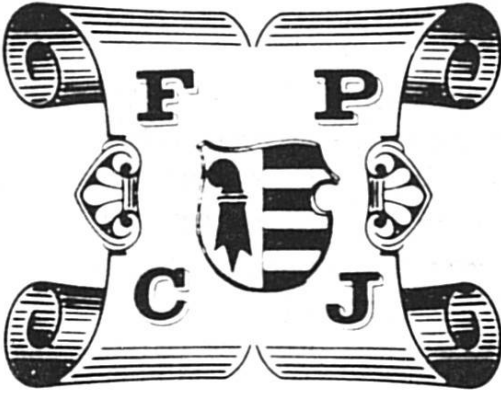
Pour satisfaire aux exigences du comité d'organisation de la Fête cantonale Jurassienne des costumes en septembre à Porrentruy, où notre chorale se produira, il est demandé à ses membres de participer aux répétitions avec fidélité.

Que tous fassent l'effort demandé, afin que la dernière période que notre Directeur M. Denis Frund, passe avec nous, soit pour lui un lumineux souvenir, et non comme un adieu amer.

Nous avons aussi la chance d'avoir dans notre chorale, le moniteur cantonal de danses folkloriques, M. Charly Seidler, lequel se dévoue sans compter à la mise sur pied de nouvelles danses par notre groupe de danse; c'est maintenant entré dans les moeurs, à chaque manifestation où la chorale est sollicitée, le groupe de danses se distingue par ses prestations spectaculaires, et cela grâce au Moniteur.

Voilà en bref l'activité des patoisants Vâdais, et puisque les vacances sont proches, j'en profite pour souhaiter de bonnes vacances à tous les patoisants de Suisse romande. Les vacances une fois passées, la saison automnale nous confrontera aux soucis, toujours ardu de l'hiver 1987-88 et cela avec un nouveau Directeur pour la chorale, en la personne de M. Etienne Joliat, professeur et Directeur de l'Ecole Secondaire de Courrendlin, auquel nous souhaitons d'avance bon accueil.





Fédération des **P**atoisants du **C**anton du **J**ura

Résumé de l'activité du comité de la F.P.C.J.

A retenir :

- la première Fête Cantonale du Patois à Saignelégier (24 août 86)
- la réédition du glossaire des Patois d'Ajoie et des régions avoisinantes, par Simon Vatré; (propriété de la Société jurassienne d'émulation) réédition qui a pu être réalisée grâce à l'initiative du comité de la F.P.C.J., du concours de l'émulation, soutenu financièrement par le canton. 500 exemplaires ont ainsi pu être réédités et mis en souscription au prix de Fr. 25.-- le volume (octobre 86) dont 200 exemplaires par la F.P.C.J.
- l'élaboration d'un 2ème fascicule intitulé "Lai Vie en l'Hôtâ" (suite de l'Hôtâ) outil de travail servant à la diffusion des cours patois.
- la reprise des cours patois par l'entremise de l'Université Populaire à Porrentruy, par Raymond Erard, aux Genevez par Norbert Brahier.

Activités futures :

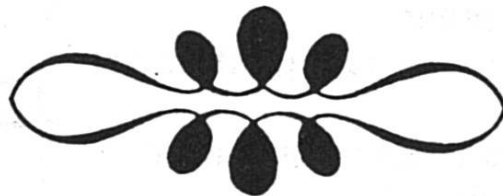
- la décentralisation des cours patois; afin d'intéresser le maximum de personnes, il est nécessaire de régionaliser ces cours; (habitude du parler, connaissances, amis, transport, etc.)
exemple : Courchapoix pour le Val-Terbi,
Delémont et environs
Bassecourt pour le haut de la Vallée;
une répartition semblable est prévue aux Franches-Montagnes et en Ajoie.
- Cours patois à option dans les écoles; une demande officielle sera adressée au Ministre des Affaires Culturelles du Canton (M.

Gaston Brahier) concernant la diffusion de notre parler ancestral dans les institutions scolaires. Ardent défenseur du langage de nos pères et des traditions de ci "coénat", nul doute qu'il aura à coeur de traiter notre requête avec intérêt.

Affaire à suivre !....

- La Fête Cantonale est organisée tous les deux ans.
La prochaine aura lieu à Porrentruy en 1988.

*pour la F.P.C.J.
le secrétaire : Charly Seidler*



LAI PROMENADE DE LAI VEYE TAINTE

Voili què aivaie dains le vlèdge enne de ces bouennes vèye tainte que vétiyaie tot e pair lée. Y aivaie bïn chûr tot piain de nveux è de nïeces que venyins lai tiure quasi tot les duemoines, aivô l'auto , po allaie faire enne vierrie, è bïn nonnaie. Coli faie qu'voici ïn duemoine le maitïn, qu'airrive son nveu préféraie, aivô sai fenne è ses afaints. Nom d'mai vie ! lai tainte n'etaipe prête. En y éde po s'vêtre, po s'aiffifaie, è lai voili en auto derrie à moi-tan, entre son pté nveu è sai nïice, è faie bé temps, en prend les ptétes routes, mein lai tainte ne désserre pe les dents, tot à pu faiti ïn singne de tête po réponde és afaints qu'ïn le piaigi de décrevi le paysaidge. En airrive à cabaret v'ouè lai nònne était com-maindaie, en se sète, lai tainte ne dit aidé ran, tiain son nveu y demande ce y veu ïn apéro, y faie èye d'lai tête, sain désseraie les dents. Voici qu'airrive lai salairde, dâli lai tainte se vire contre son nveu è y dit : Y aie rébiaie mes rétlis !

LA PROMENADE DE LA GRANDE TANTE

Dans un de nos villages vivait seule une de ces bonnes vieilles tantes qui avait de nombreux neveux et nièces. Ceux-ci venaient presque chaque dimanche pour la sortir avec l'auto et aller faire un bon dîner. Voici qu'un dimanche matin arrive son neveu préféré avec sa femme et ses deux enfants. Las, la tante n'est pas prête, on la bouscule un peu, on lui aide à se préparer, et départ. Le conducteur prend les petites routes où les enfants admirent le paysage. La tante assise derrière entre petit-neveu et petite

nièce, ne dit rien et ne répond que par des signes de tête aux enfants. Drôle d'attitude, pensent ceux-ci. Mais on arrive au lieu où sera servi le repas de midi. L'on s'assied autour de la table réservée et l'on prend l'apéro, c'est à peine si la tante entr'ouvre la bouche pour boire.

Arrive la salade, alors la tante se tourne vers son neveu et lui dit :
J'ai oublié mes dentiers !



*
* *

Par ailleurs, la Chorale a vu la démission de son directeur, Michel Crelier, à qui vont tous nos remerciements et toute notre reconnaissance. Il semble qu'une nouvelle directrice est trouvée, mais ce qu'il faudrait, ce sont des membres, chanteurs et chanteuses. La société a dû également prendre congé de son dévoué président.. Gérard Fridez, son successeur n'a pas été encore trouvé.

Pierre Gigandet, Corgémont



Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs

VIVENT LES Z'AI, Z'AI, Z'AI, VIVENT LES AIDJOLATS

L'heuvie ât laivi, le paitchi-feus é di mâ de veni, an sôle d'aivoi ci peut temps. Les dgens sont gregnes dâ tot â maitîn. Mains, çoli ne sied de ran de se faire di croûeye saing, pocheque c'tu que s'étchade di temps, s'étchade de ran.

E i en é que tiudans que nos Aidjolats se sont endremis, an ô quasi ran pailaie de yôs. Poétchaint, ç'ât chur que ç'ât des mentes, è ne sont pe aivus â chomaidge. Nôs ains t'aivu enne belle lovraie, nôs ains poyu écoutaie tot enne ribambainne de belles tchoses que nos aimis patoisants di care aint écrit.

Nos djuenes de l'Amicale sont aivus bîn s'vent en lai bésaigne. Es n'aint pe aivu paivu de yôs poënnes: pocheque èls aint djue doue pieces de théâtre en patois qu'aint aivu brâment de succès : E en é faillu des sois po que tot feuche bîn â point. Els aint djue ché côps, dains nos velaidges è pe en velle de Poerrentru. Les dgens éteïnt tot fôs, c'était atche de bé. An y os peut dire tote notre recognéchaince, els aint bîn traivaiye en faveur de not bé véyé langaidge. Brao ! les djuenes, vos êtes des sacrés bons coyats.

Po mainteni ço que nos véyes dgens nôs ains léchi, l'Université populaire é botaie chu pie iîn cours de patois. E y é t'aivu tynze éyeuves que l'aint cheûyai. Els aint aivu tot pien de piaigi en ces yeçons. Le drie soi, els aint quasi trétus demaindaie de refaire l'heuvie que vînt. E veut fayait cheudre çoli d'aidroit, d:aivo les aijements qu'an on fait en la Fédération Jurassienne, c'ât bîn aïgie.

Traduction : L'hiver est loin, le printemps a de la peine à venir, on fatigue d'avoir ce vilain temps. Les gens sont mal tournés dès le matin très tôt. Mais, cela ne sert à rien de se faire du mauvais sang, car celui qui se fâche à cause du temps se fâche pour rien.

Il y en a qui croient que nos Ajoulots se sont endormis, on entend presque pas parler d'eux. Pourtant, c'est certain que ce sont des mensonges, ils n'ont pas été au chômage. Nous avons eu une belle soirée, nous avons pu écouter toute une série de belles choses écrites par nos bardes régionaux. Nos jeunes de l'Amicale ont été très souvent à l'ouvrage. Ils n'ont pas eu peur de leurs peines car ils ont joué deux pièces en patois qui ont eu un énorme succès; ils ont consacré beaucoup de soirées pour que tout soit bien au point. Ils ont joué six fois dans nos villages et en ville de Porrentruy. On peut leur dire toute notre reconnaissance, ils ont bien travaillé en faveur de notre beau vieux langage. Bravo ! les jeunes, vous êtes des costauds.

Pour maintenir ce que nos aînés nous ont laissé, l'Université populaire a mis sur pied un cours

de patois. Il y eut quinze élèves qui l'ont suivi, ils ont tous eu beaucoup de plaisir à suivre ces leçons. Le dernier soir presque tous ont demandé de récidiver l'hiver prochain. Il faudra suivre cela de près, avec les outils qu'on a élaborés à la Fédération Jurassienne, ce sera chose facile.

R. Erard, patoisant d'Ajoie — Porrentruy



Les quatre saisons

(Patois de l'ancienne Montagne des Bois ; paroles de Jules Surdez ; air de Claudine, 1797.)

- | | |
|---|--|
| <p>1. Dains les djoux, les fins,
Les tchâx, les pétures,
Piainnes, tias, saipîns,
Aint neûves vétures ;
L'heûviè at fouèrme â loquat,
Voici les novés boquats,
 You !
Le bontemps qu'airrive
 O gué !
A paiyis des pives.
 (Laouti)</p> | <p>3. Les fâx, les voulaints,
Soiyant le biê, l'ouèrdge ;
An airon di pain
Djinque an lai Saint-Dgeouèrdge.
Les bêtes sont és voiyîns,
An braque tchainne et peus yîn
 You !
C'ât l'hèrbâ qu'airrive
 O gué !
A paiyis des pives.
 (Laouti)</p> |
| <p>2. C'ât fai fouennésôn :
Dains lai fin tot boudge ;
Quée belle séson !
De fraises c'ât roudge.
Dains les bôs, les pouérmenous
S'ailombrant dôs lai voidjou,
 You !
Le tchâd temps qu'airrive
 O gué !
A paiyis des pives.
 (Laouti)</p> | <p>4. An grule de froid,
L'ouère tire, è noidge ;
Les doigts veniant rois, ..
Voué sont les fins voidjes ?
A poille, an tînt le fouenna
Voué tapoille le poingna
 You !
C'ât l'heûviè qu'airrive
 O gué !
A paiyis des pives.
 (Laouti)</p> |